

A WINNIPEG ON INSULTE LE DRAPEAU CANADIEN

Des manifestants envahissent l'édifice du Parlement manitobain et arrachent un petit drapeau qu'un fonctionnaire portait au revers de son veston — La situation dans l'Ouest — A Toronto les employés du tramway décident de ne pas se mettre en grève.

(Service de la "Canadian Press")
Winnipeg, 2. — Une foule de 2.000 milles grévistes ont assailli les édifices du Parlement en demandant la fin de cette grève qui sévit sur la ville depuis le 15 mai. Ils paradèrent ensuite jusqu'à l'hôtel de ville et le conseil dut devant le tapage des manifestants lever la séance.

M. R. McDonald, secrétaire du ministre des travaux publics, était sur le parquet de la Chambre lors de l'arrivée des grévistes à l'édifice du Parlement. Il portait sur le revers de son veston un petit drapeau canadien. Les manifestants se ruèrent sur lui et lui enlevèrent l'éten-dard canadien. Un officier qui voulut intervenir fut rudoyé. Le premier ministre, M. T. C. Norris, portait aussi un petit drapeau mais il refusa de l'enlever en disant : "C'est la première fois que je vois le drapeau canadien insulté." A l'hôtel de ville, le conseil étudiait la possibilité de reprendre le service des tramways. Le tumulte força l'ajournement de la séance. Le maire Gray persuada les manifestants qu'ils devaient se réunir dans le parc voisin où il trait leur adresse la parole. Le maire s'y rendit et passa en revue les récents événements et déclara que la ville maintiendrait l'ordre à tout prix. Ses remarques étaient tantôt applaudies et tantôt huées.

Le premier ministre dans sa harangue aux grévistes aux édifices du parlement rappela aux manifestants que la grève de sympathie devait prendre fin avant que la législation agisse. Les grévistes ont déclaré qu'ils n'étaient pas satisfaits de la façon d'agir du gouvernement.

La populace comprenait un grand nombre de soldats licenciés dont quelques-uns avaient encore l'uniforme militaire.

Les officiers des fraternités des chemins de fer ont été en conférence cherchant à résoudre les difficultés entre les métallurgistes et leurs patrons. La ville hier soir, a été très calme.

A une assemblée générale des directeurs des chemins de fer de Winnipeg, il a été décidé de publier un avis disant aux gens que si les grévistes ne reviennent pas à leurs postes ils perdront leur emploi. Cet avis concerne tous les employés des chemins de fer. Une certaine des pompiers qui s'étaient mis en grève sont retournés au travail. L'équipe du bureau de poste est presque au complet.

Lethbridge, 2. — Les unions prennent le vote pour savoir si elles déclareront ou non la grève de sympathie pour lundi soir ou mardi matin.

LE SERVICE DES TRAINS S'EN RESSENT.

Regina, 2. — La grève parmi les chaudronniers, les mécaniciens, les commis de chemin de fer et les débardeurs aura des conséquences sur l'expédition de la malle et du fret dans toute la province. Les trains seront retardés. La grève a contraint le "Grand-Tronc-Pacifique" à suspendre un ou deux trains subsidiaires de Regina jusqu'à nouvel avis.

Le dernier train de Weyburn est parti hier soir. On dit qu'aucun commis de mal et aucun messenger ne travaille dans la division de

Saskatoon. Cela a nécessité la suppression des services de malle et d'express de Regina à Prince Arthur.

Les exécutifs des chemins de fer allant vers Winnipeg donneront aux employés jusqu'à lundi pour revenir à leur poste. Une délégation de Saskatoon, composée de citoyens dont le maire McMillan, a conféré avec le sénateur Robertson. Les délégués ont approuvé le ministre quand il a déclaré que la grève de sympathie de Winnipeg était injustifiée.

DCLARATION DE M. ROBERTSON

Winnipeg, 1.—M. Gédéon Robertson, ministre du Travail dans le cabinet fédéral, a fait la déclaration suivante avant de partir pour Ottawa :

"Les promoteurs de cette grève de sympathie de Winnipeg ont manqué leur coup. Environ 30,000 ouvriers ont reçu l'ordre de se mettre en grève pour l'obtention du droit de négociations collectives. En répondant à cet appel la majorité des employés ont violé et ont répudié leurs obligations envers leurs propres unions et envers leurs patrons. Individuellement et collectivement ils ont foulé leurs engagements à leurs pieds ce qui indique qu'ils considèrent comme de peu d'importance d'obtenir ce pourquoi ils combattent.

Le ministre du Travail condamne les grèves de sympathie, parce qu'elles causent du tort à ceux qui sont innocents.

C'est pourquoi les grèves de sympathie devraient toujours échouer, conclut le ministre.

M. Robertson prétend que les socialistes se servent du projet d'une grande union pour l'accomplissement de leur programme révolutionnaire car les unions ouvrières séparées sont une barrière pour le socialisme.

La première tentative du socialisme a été faite à Winnipeg et a coûté deux millions en salaires dans l'Ouest canadien. Cependant le travail organisé sortira de cette grève, dit M. Robertson, plus fort et avec une expérience de plus. Plusieurs unions ouvrières se sont opposées à la grève de sympathie.

LE TRAMWAY N'ARRETERA PAS A TORONTO.

(Service de la Presse associée)
Toronto, 1. — Les employés des tramways de Toronto ne se mettront pas en grève avec les métallurgistes. Ils ont pris cette décision à minuit, samedi soir, après s'être réunis pour étudier la question. Environ 1,000 employés, à peu près la moitié des membres de l'union, ont assisté à la réunion, et 750 sur les 1,000 ont voté contre la grève.

Les raisons données par les employés pour prendre cette attitude sont les suivantes: 1o parce que les employés n'ont pu obtenir de la part du comité des seize qui conduit la grève des métallurgistes l'assurance que les métallurgistes déclareraient une grève si les employés de tramways jugeaient à propos de le faire; 2o parce que la convention entre l'union des employés de tramway, et la compagnie des tramways de Toronto prendra fin le 16 juin, alors que les employés feront de nouvelles demandes à la compagnie.

Ces demandes renferment la journée de huit heures, des gages de 55 cents par heure, pour tous les employés de tramways, et un salaire additionnel pour le travail supplémentaire. Ces employés enverront un ultimatum à la compagnie et si cette dernière refuse, ils se mettront en grève.

M. W. D. Mahon, le président de l'union internationale des employés de tramways, devait assister à la réunion de samedi soir, mais il en a été empêché par les difficultés ouvrières qui existent à Détroit.

Les télégraphistes de la G.N.W. se sont réunis cet après-midi; ils ont exprimé leur sympathie pour les métallurgistes mais ils ont décidé de ne pas se mettre en grève pour le moment. Le vote n'a pas été pris car le comité de la grève ne l'avait pas demandé.

Les télégraphistes ont discuté la question d'entrer ou de ne pas entrer dans la grande union. La majorité s'est prononcée en faveur d'une grande union.

Une assemblée de toutes les unions a eu lieu, samedi soir, alors que les unions ont décidé d'appuyer le comité des quinze au sujet de la grève de sympathie. A la fin de la semaine aucune union ne s'était encore mise en grève. On dit cependant que lundi, 800 membres de la Fédération des marins se mettraient en grève. Cette fédération comprend toutes les unions de marins.

L'union des charpentiers s'est réunie, cet après-midi, et a affirmé de nouveau sa décision d'appuyer la grève de sympathie. Environ 1,500 charpentiers représentant les différents métiers de la construction sont en grève. Ils ont été les premiers à se mettre en grève, vendredi, en sympathie avec les métallurgistes. On dit que le travail de la construction cessera presque complètement, dans cette ville, pendant la durée de la grève.

Le président Arthur O'Leary, du Conseil des métiers et du travail de la région de Toronto, le secrétaire, M. J. Hevey, du Conseil des Métiers et du Travail, et John Doggett, du Conseil des Charpentiers, ont donné leur démission, à la réunion d'hier soir comme chefs de la grève de sympathie parce que leurs fonctions les empêchaient de continuer leur travail de propagande. D'autres chefs ouvriers ont été élus à leur place.

Le nombre actuel des grévistes à Toronto est diversement calculé : le



SOLDE SIX ROMANS DE LA BONNE PRESSE

les six — 50s franco

La série comprend :

- La force de vaincre
- Le docteur Quentin
- Notre frontière
- Les âmes fortes
- Le bas Landrous
- Jacques II

128 pages et couverture illustrée

L'unité, 10s franco.

La douzaine, au choix, 90s franco.

L'Action française

Service de librairie

Imm. La Sauvegarde

Montréal

Rues au commerce

comité de la grève estime que 17,000 ouvriers sont en grève tandis que les journaux disent qu'il y en a 9 ou 10,000.

Les plombiers et les poseurs d'appareils de chauffage ont voté aujourd'hui contre la participation à la grève de sympathie. Plusieurs plombiers seraient forcés de chômer à cause de la grève des charpentiers et des marins.

La demande d'augmentation de gages et la menace des pompiers de se mettre en grève seront discutées par le conseil municipal, demain. Les pompiers reçoivent actuellement un traitement minimum de \$1,054 et un maximum de \$1,354; ils demandent \$1,200 et \$1,500. Les capitaines reçoivent \$1,154 et les lieutenant \$1,404; les premiers veulent avoir \$1,800 et les derniers \$1,600.

On dit que le département des incendies a reçu 600 offres de service, au cas où les pompiers se mettraient en grève. Le maire a déclaré, hier, que si les pompiers se mettent en grève la ville est préparée à faire face à la situation.

L'"Ontario Labor News" de Toronto, l'organe des grévistes, nie que cette grève ait été inspirée par les "rouges". Le même journal offre en vente un livre à 5 sous qui a pour titre : "La constitution soviétique."

Les grévistes distribuaient, samedi, des brochures en faveur de l'Union centrale. Cette littérature venait du Comité central de Winnipeg.